

Pendant cette période, on n'a pas créé un seul parc national. Le dernier a été celui de Kejimikujik, en Nouvelle-Écosse. J'ignore si je prononce bien ce mot mais aucun député de Nouvelle-Écosse n'est ici pour me rectifier. Ce parc a été inauguré en 1963 sous le gouvernement précédent et c'est le dernier à avoir été créé. On a établi une conférence fédérale-provinciale sur les parcs—à la suite de la Conférence sur les ressources de notre avenir—de façon que les provinces et Ottawa puissent se consulter régulièrement au sujet du problème de juridiction que pose l'exploitation des ressources par les provinces.

Ce groupe n'a pas fait grand-chose. On a bien lancé un programme de parcs récréatifs, mais quant aux résultats pratiques; néant. Nous le savons tous, nos parcs nationaux voient leurs usagers se multiplier de façon prodigieuse et si nous voulons les préserver à titre de musées vivant d'histoire naturelle, il faut que nous les agrandissions, que nous en doublions le nombre et que nous augmentions leurs installations, grâce à un programme très dynamique de parcs récréatifs. Je citerai notamment le parc de Cyprus Hills, à cheval sur la frontière entre la Saskatchewan et l'Alberta, qui permettrait de préserver pour la postérité un échantillon typique de la «Prairie» où, comme dans la chanson «*Home on the Range*», s'ébattent le chevreuil et l'antilope. Cette terre est encore disponible, mais il faudrait que le gouvernement fédéral agisse tout de suite.

En ce qui concerne les parcs des montagnes, la grande difficulté fut l'attitude bureaucratique adoptée à l'égard des droits fondamentaux de la population, surtout à Banff et à Jasper. La politique de zonage établie en 1962 a été bien accueillie des habitants de ces deux parcs, comme un moyen d'empêcher d'autres empiétements sur les étendues sauvages. Depuis que le nouveau gouvernement est au pouvoir, les attaques se multiplient contre les habitants de ces parcs de montagnes, qu'on dit avides, égoïstes et sans égards pour les richesses naturelles. Bien entendu, ce n'est pas une façon de se faire des amis et de réussir dans la vie. Que je sache, ces gens sont tout aussi désireux que les Canadiens des autres régions de conserver le patrimoine canadien.

Il nous faut plus de parcs. Il nous en faut au Québec où les parcs nationaux sont inexistantes et il nous en faut en Ontario où ils sont

presque inexistantes. Les députés de ce côté-ci de la Chambre ne sont pas les seuls à reprocher au gouvernement sa négligence à cet égard ainsi que son attitude bureaucratique. Le *Journal* d'Edmonton du 10 avril commentait le problème des parcs nationaux de la façon suivante:

Le député d'Edmonton-Strathcona, M. Hue Harries, est rentré mercredi de Jasper «horriifié» des conditions dans lesquelles les résidents et les hommes d'affaires du parc Jasper doivent vivre et travailler.

Les hommes d'affaires de l'endroit, a-t-il dit, sont «inquiets et effrayés de la bureaucratie gouvernementale» et il a parlé «d'abus d'autorité injustifiés».

M. Harries, député libéral, s'adressait aux membres de la Chambre de commerce réunis à Jasper mardi soir. Il a dit à ses nombreux auditeurs que les résidents du parc national «ne devraient laisser aucune occasion de plaider leur cause à Ottawa».

Le député de Rocky Mountain (M. Sulatycky) a aussi reproché au gouvernement son attitude bureaucratique envers les droits fondamentaux de ces gens. Le premier ministre (M. Trudeau) a déclaré récemment que le gouvernement avait déchargé les bureaucrates du soin de prendre les décisions. Voici une occasion d'en fournir la preuve. A mon avis, le gouvernement devrait assumer ses responsabilités en la matière.

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, je suis un peu étonné de constater que l'honorable député de Brandon-Souris (M. Dinsdale) n'ait pas parlé effectivement du problème qu'il a signalé à la Chambre, le 18 avril 1969, lorsqu'il faisait quelques remarques au sujet de l'établissement possible d'un parc national dans la presqu'île de Forillon, au Québec. J'aurais aimé connaître son opinion à ce sujet. Cela aurait été bien utile pour éclairer le débat, de savoir sur quel pied...

[Traduction]

L'hon. M. Dinsdale: C'était ma dernière déclaration. Je suis tout à fait en faveur.

L'hon. M. Chrétien: Parfait.

[Français]

Alors, s'il est d'accord, je le remercie de son appui et je dois l'assurer que nous faisons des progrès à ce moment-ci.

Demain, le ministre du Tourisme du Québec doit venir à Ottawa et j'espère que l'on pourra s'entendre au sujet de l'établissement d'un parc national dans la province de Québec, ce qui complétera la chaîne des parcs